

+
ANNALES -

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME SIXIÈME



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1876

18 334

Paris 1876
S. G. W.

C. obsolata Ill. In *stellariis lecta* (Boh.); sur les *Stellaria holostea* et *graminea* (Wenck. et Silb.).

C. atrata F. In *Salvia glutinosa* (Boh.).

C. equestris F. In *Menthis, Nepeta, Salvia, Cirsii lecta. Larvæ in Stachide sylvatica à dom. Cornelio lectæ et a me in Lycopo europæo* (Boh.); sur *Cirsium oleraceum, Lycopus, Nepeta cataria, Melissa, Galeopsis, Mentha aquatica* (Suffr.); sur *Galeopsis tetrahit* (Pul.); sur le genre *Mentha* et le *Stachys sylvatica* (Wenck. et Silb.); sur les menthes (Norg.). J'ai trouvé maintes fois l'insecte et la larve sur les menthes et le *Lycopus*. Je crois cette espèce propre aux Labiées; je ne l'admets par sur les Carduacées.

C. hemisphærica Herbsl. In *Silene inflata occurrit* (Boh.); sur *Scabiosa succisa* (Mars.); sur *Silene inflata* (Wenck. et Silb.); sur *Spergula arvensis* et sur les œillets dans les jardins (Norg.).

Il résulte, jusqu'à présent, de ce qui précède, que les *Cassides* d'Europe ne vivent guère que sur les Synanthérées, les Caryophyllées, les Labiées et les Salsolacées ou Chénopodées. D'après M. Riley, dans le Missouri elles se trouvent principalement sur les plantes de la famille des Convolvulacées (Soc. ent. Fr., 1874, Bull., p. cxxxvi).

Je reprends maintenant mon récit.

15 Juin. Je cueille des pieds de *Filago gallica* que j'enferme dans une boîte pour obtenir des larves d'*Olibrus pygmaeus*. Quelques jours après il me naît, des calathides de cette plante, plusieurs individus d'une *Ensina* voisine de *mentharum* Rob.-D. et peut-être inconnue. Ce fait est nouveau pour moi.

Un ^{piet} ^{Linde} ^{vermide} pied m'attire, il est de tilleul; sous son écorce vermoulue je recueille deux larves et quelques pupes de Muscides. Huit jours après j'obtiens trois individus d'un charmant Diptère acalypère qui m'est inconnu. Il a 3 millimètres de long, il est d'un beau noir luisant avec l'abdomen d'un magnifique blanc d'argent brillant et satiné, sauf l'extrémité du dernier segment qui est noire, ainsi qu'une ligne longitudinale sur le milieu du ventre; premier article des tarses fauve; ailes parfaitement limpides. Je le rapporte au genre *Milichia*, et s'il est nouveau, je lui donne le nom d'*argyrogastra*.

En traversant un jardin je m'arrête devant de belles touffes d'*Anthir-*

rhinum majus que je secoue dans l'espoir d'obtenir des *Brachypterus vestitus* dont la larve, comme celle du *B. cinereus*, vit dans les fleurs de cette plante; je recueille à la place un très-grand nombre d'individus d'un assez élégant Hémiptère, le *Dicyphus errans* qui, sans doute, n'est pas là pour rien. M. Lethierry, dans son Catalogue, l'indique dans les bois sur *Stachys sylvatica*.

Les branches mortes de chêne, battues au-dessus de mon parapluie, me donnent, comme l'année précédente, *Lamophlæus castaneus, Cis coluber, Gastrallus innarginatus, Anisoxya fuscula, Abdera griseoguttata, Tropideres sepicola, Lissodema denticolle* et *lituratum*. Ce dernier, que je considérais comme rare ici et que je ne trouvais guère que sur les vignes sauvages et les clématites mortes où sa larve vit en parasite, est moins exclusif et plus précoce que je ne pensais. A la fin de mars 1875, dans une chasse faite ici avec M. Duverger le long d'une haie de chêne ayant du bois mort, nous l'avons pris en grand nombre. Les jours suivants j'en ai capturé plus d'une centaine au même endroit, et vers la fin d'avril j'en ai recueilli plusieurs de branches sèches de saule. Tant il est vrai que, pour se procurer des insectes réputés rares, il ne faut que connaître le lieu, la manière et l'époque.

Je fais la rencontre de deux chênes chargés de galles en pomme; j'en remplis une de mes poches; dès le lendemain et les jours suivants j'assiste à la naissance d'innombrables *Andricus terminalis*, auteur de la galle, *Callimome inconstans, admirabilis, auratus* et *Olynæ gallarum*. Au mois de mai 1875 ces mêmes galles m'ont fourni quelques individus retardataires de ces parasites et plusieurs d'un Microlépidoptère ressemblant à *Tinea granella*.

Le 16, dans une boîte où l'automne précédent j'avais enfermé des calathides de *Cirsium lanceolatum*, qu'à leur dureté j'avais jugées habitées, je trouve éclos un *Rhinocyllus latirostris* et plusieurs *Urophora cuspidata* et *Tereulia serratulæ*, avec des *Bracon* parasites.

18 Juin. En fauchant dans des lieux sablonneux et arides j'ai pris souvent divers insectes dont l'existence doit dépendre des plantes qui croissent dans ces localités. J'en ai, deux jours avant, remarqué une très-favorable à ces insectes, je me décide à lui consacrer une journée, et voici les résultats auxquels j'arrive en fauchant successivement sur chacune des plantes dominantes, ou en les examinant patiemment :